

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

*Reconnue d'utilité publique par décret du 9 août 1937.*Secrétaire général : M. le D^r BONNAMOUR, 49, avenue de Saxe ; Trésorier : M. P. GUILLEMOZ, 7, quai de Retz

SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet (Immeuble Municipal)

ABONNEMENT ANNUEL	France et Colonies Françaises.	25 francs
	Étranger.	50 —

1.754 Membres

MULTA PAUCIS

Chèques postaux c/c Lyon, 101-98

PARTIE ADMINISTRATIVE

ADDITION AUX STATUTS

Dans sa dernière séance le Comité d'administration a décidé d'ajouter à l'article 2 des Statuts de la Société le paragraphe suivant :

« Les membres qui prennent part aux excursions ou réunions organisées par la Société, le font à leurs risques et périls. Ils renoncent, en cas d'accident, à toute action en responsabilité contre les commissaires ou organisateurs, le Conseil d'Administration et la Société Linnéenne de Lyon. »

ORDRES DU JOUR

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Séance du Mardi 18 Avril, à 20 h. 30.

1^o Vote sur l'admission de :

M. Pierre TEMPLE, 23, rue de l'Aiguillerie, Montpellier (Hérault) (*réintégration*). — M. Maurice BOUVIER, Les Moussoux, Chamonix (Haute-Savoie), parrains, D^r Bonnamour et Guillemoz (*Mycologie*). — M. ROBELIN, 21, quai Jaïr, Lyon-Vaise, parrains, MM. Leina et Pugnet. — M. DOUIN, professeur de Botanique, doyen de la Faculté des Sciences, 50, rue Pierre-Corneille, Lyon 6^e ; parrains, MM. Revol et Netien.

2^o Question d'assurance.3^o Projet d'excursion générale de la Société.

SECTION ENTOMOLOGIQUE

Séance du Mercredi 19 Avril, à 20 h. 30.

1^o M. TESTOUT. — Nouveaux procédés pour la conservation des collections.2^o M. BATTETTA. — Préparation des flacons entomologiques ; démonstration pour le coupage pratique de ceux-ci, ainsi que des tubes en verre.

minables. Ce sont les résultats rapides et sûrs auxquels nous sommes arrivé qui nous font considérer la Monographie de R. KÜHNER comme une très belle réussite et un instrument de travail de premier ordre.

A noter que, malgré des récoltes personnelles extrêmement nombreuses, l'A. n'a été amené à créer qu'une petite quantité d'espèces nouvelles. Il donne en tout 140 espèces et encore une bonne [vingtaine d'entre elles étaient, jusqu'à présent, classées dans les genres voisins¹; il reste donc quelque 120 espèces de *Mycènes sensu stricto*. Or FRIES, il y a un siècle, à une époque où l'on négligeait volontiers ces plantes de petite taille, en énumérait déjà 90. On voit que l'accroissement est modeste et que l'A. n'a pas « velenovskysé ». Ces 140 espèces sont réparties dans un nombre de sections assez élevé (vingt-six) pour que l'on regrette un peu l'absence d'un tableau synoptique donnant une vue d'ensemble du plan de division adopté. Il est vrai qu'on peut le dresser facilement à partir de la table des matières.

Une tradition fortement établie veut qu'il y ait antinomie entre les spécificateurs et les biologistes, cytologistes, etc. ceux-ci reprochant aux premiers d'être de simples colleurs d'étiquettes aux vues bornées et ceux-là reprochant à leur tour aux cytologistes, génétistes, etc., de travailler avec du matériel dont ils ignorent l'identité, ce qui fausse et parfois même annule les résultats de leurs travaux. Il y a, d'ailleurs, une part de vrai dans ces reproches croisés. L'A. montre par son exemple que ces deux aspects de la Science sont non seulement conciliables, mais complémentaires, mais indispensables l'un à l'autre. Ceci est manifeste dans toute la longue et importante partie consacrée à la cytologie mycénienne. On y voit le parti que l'A. a tiré de sa double personnalité et les services réciproques que se sont rendu KÜHNER cytologiste et KUHNER spécificateur.

Au cours des 10 ou 15 dernières années, il a paru six ou huit vraiment très bonnes monographies. Lorsque un certain nombre de genres auront été débrouillés aussi magistralement que vient de l'être le genre *Mycena*, la mycologie des Basidiomycètes charnus cessera d'être l'incroyable chaos qu'elle aura été si longtemps.

SECTION ENTOMOLOGIQUE

Chasse aux insectes aux bords du Rhône.

Par G. AUDRAS.

Les bords du Rhône ont toujours été un terrain de chasse recherché par les anciens entomologistes lyonnais. A l'heure actuelle, il est impossible d'aborder le fleuve dans des régions autrefois en pleine campagne : les usines et les constructions ont tout envahi. Il faut aller un peu plus loin. Il y a en face de Vernaison une île dite de la Table Ronde, d'un accès facile par le train ou les cars. Un pont suspendu traverse le Rhône et on est en chasse à sa sortie. L'île n'est une île que de nom car le bras du Rhône qui la sépare de la rive gauche est généralement à sec.

1. L'A. a une conception très extensive du genre *Mycena*. Il y fait entrer par ex. : *Collybia myriadophylla*, *Omphalia maura*, *O. marginella*, *O. fibula*, toutes les *Omphales* à piléo-révêtement « en brosse », etc.

J'y suis allé deux fois. L'île est plantée de peupliers, saules, ou autres essences ; des sentiers sont tracés partout.

On doit pouvoir y trouver selon les saisons toutes sortes d'espèces apportées par les débordements car il y a des dépôts de débris fluviaux.

A ma première venue, le bras du Rhône était à sec, j'ai pu recueillir un certain nombre de Bembidions, des Pseudelaphrus, et autres carabiques tels que le rare *Lasiotrechus discus* F., insecte qui est connu dans les débris d'inondations et cité par Rey dans la région, et deux *Carabus granulatus* L.

Je me suis peu attaché aux carabiques m'étant aperçu que dans un étang à sec il y avait des curculionides aquicoles ; j'ai ainsi recueilli par fauchages quelques *Bagous limosus* Gyll. et au même endroit des *Poophagus sisymbrii* F. Un peu partout un certain nombre d'espèces de curculionides, des Ceutorrhynchus, Baris, Tychius, Dorytomus, Cossonus, Balaninus, etc.

Le Rhône est bordé par une plage de sable sur laquelle courent tous les petits staphyliis hydrophiles avec des Bembidions et des espèces isolées.

Un deuxième voyage par temps de crue a été moins heureux que la première fois. J'ai cependant récolté des *Urodon rufipes* Ol., et *suturalis* F. qui se trouvent sur les résédas abondants par places. Également un certain nombre de *Notoxus monoceros* L. et *platycerus* Laf. pris en filochant.

Je ne vous décris pas tout ce que j'ai trouvé, ce qui serait fastidieux et incomplet, le Rhône était pour cela ou trop haut ou trop bas, mais lorsqu'il y a un peu d'eau dans le petit bras on doit récolter des quantités de Dytiscides ou Hydrophilides.

Voici la liste des espèces recueillies :

- | | |
|-----------------------------------|--------------------------------------|
| <i>Carabus granulatus</i> L. | <i>Agonum micans</i> Nic. |
| <i>Clivina collaris</i> Herbst. | — <i>dorsalis</i> Pont. |
| <i>Dyschirius aeneus</i> Dej. | <i>Oxytelus rufus</i> L. |
| <i>Asaphidion caraboides</i> Sch. | <i>Stenus stigmula</i> Er. |
| <i>Notaphus dentellum</i> Thunb. | — <i>biguttatus</i> L. |
| — <i>adustum</i> Shal. | — <i>palposus</i> Zett. |
| <i>Bembidium ustulatum</i> L. | — <i>circularis</i> Gr. |
| — <i>testaceum</i> Duft. | — <i>cicindeloides</i> Shall. |
| — <i>Obtusum</i> Serv. | — <i>tarsalis</i> L. |
| — <i>quadrimaculatum</i> L. | — <i>bimaculatus</i> Gr. |
| — <i>minimum</i> F. | <i>Platysthetus cornutus</i> Gr. |
| <i>Tachys bistratus</i> Duft. | <i>Troglophleus anthracinus</i> Rey. |
| <i>Lasiotrechus discus</i> F. | — <i>bilineatus</i> Steph. |
| <i>Badister bipustulatus</i> F. | <i>Bledius crassicollis</i> Lac. |
| — <i>sodalis</i> Duft. | <i>Conosoma pubescens</i> Gr. |
| <i>Anthracus consputus</i> Duft. | <i>Atheta melanocera</i> Cust. |
| <i>Acupalpus meridianus</i> L. | — <i>fungi</i> Gr. |
| — <i>elegans</i> Dej. | <i>Gyrophæna laevipennis</i> Kr. |
| — <i>dorsalis</i> F. | <i>Tachyusa Umbratica</i> Er. |
| — <i>exiguus</i> L. | — <i>coarctata</i> Er. |
| <i>Poecilus cupreus</i> L. | <i>Cytulus sericerus</i> Forst. |
| <i>Platynus assimilis</i> Payk. | <i>Lemprobyrrhulus nitidus</i> Ch. |
| — <i>obscurus</i> Herbst. | <i>Habrocerus marginatus</i> Fab. |
| <i>Agonum livens</i> Gyll. | <i>Charopus pallipes</i> Ol. |

- | | |
|--|---------------------------------------|
| <i>Malachius aeneus</i> L. | <i>Urodon rufipes</i> Ol. |
| — <i>bimaculatus</i> L. | — <i>suturalis</i> F. |
| <i>Colotes maculatus</i> Lap. | <i>Poophagus sisymbrii</i> F. |
| <i>Trixagus dermestoides</i> L. | <i>Sirocalus floralis</i> Payk. |
| <i>Notoxus monoceros</i> L. | <i>Bagous limosus</i> Gyll. |
| — <i>platycerus</i> Laf. | <i>Cossonus linearis</i> F. |
| <i>Liodes badia</i> Sturn. | <i>Polydrosus sericeus</i> Sch. |
| <i>Colenis immonda</i> Sturn. | <i>Trachypheus scabrisculus</i> L. |
| <i>Heterostomus pulicarius</i> L. | <i>Tanymecus palliatus</i> F. |
| <i>Cryptocephalus violaceus</i> Laich. | <i>Rhinoncus bruchoides</i> Herbst. |
| <i>Phaedon laevigatus</i> Duft. | <i>Cidnorrhynus 4-maculatus</i> L. |
| — <i>cochleariae</i> F. | <i>Ceutorrhynchus consputus</i> Germ. |
| <i>Malacosoma lusitanica</i> L. | — <i>constrictus</i> Mars. |
| <i>Aphthona cyparissiae</i> Ko. | — <i>assimilis</i> Payk. |
| <i>Chaetocnema Mannerheimi</i> Gyll. | <i>Baris picicornis</i> Ma. |
| <i>Longitarsus anchusae</i> Payk. | <i>Tychius funicularis</i> Bris. |
| <i>Phyllotreta atra</i> F. | — <i>medicaginis</i> Bris. |
| — <i>nigripes</i> F. | <i>Sibinia cana</i> Herbst. |
| — <i>nemorum</i> L. | <i>Gymnetron labile</i> Gerbst. |
| — <i>sinuata</i> Str. | — <i>latiusculum</i> Dev. |
| <i>Psylliodes dulcamaræ</i> Koch. | <i>Hylastinus obscurus</i> Marsh. |
| — <i>affinis</i> Payk. | <i>Calamobius filum</i> Rossi. |
| <i>Cassida subferruginea</i> Sch. | <i>Agristes lineatus</i> L. |
| <i>Spermophagus sericeus</i> Geoff. | <i>Elater sanguinolentus</i> Schr. |
| <i>Balanobius crux</i> F. | <i>Synaptus filiformis</i> F. |
| <i>Dorytomus longimanus</i> Forst. | <i>Hydrophilus caraboides</i> L. |

TECHNIQUE ENTOMOLOGIQUE (II)^{1]}

Procédés pour la conservation des collections d'insectes.

Par Henri TESTOUT (Lyon).

Présenté à la séance de la Section Entomologique
de la Société Linnéenne de Lyon du 15 juin 1938.

Les collections entomologiques sont menacées de deux graves dangers :
1° Leur destruction par les larves de Dermestides et par quelques autres parasites.

2° Leur altération par des moisissures dues généralement à l'humidité.

Cette étude est limitée à la première de ces éventualités. Les moyens proposés par les auteurs pour y remédier sont nombreux et pour les examiner, nous devons d'abord les classer et les grouper d'une façon pratique.

Quatre méthodes s'offrent à l'entomologiste pour parer à la destruction de ses collections par les Dermestides :

1° Visite périodique et fréquente des boîtes, permettant l'enlèvement et la destruction immédiate des larves, trahies par les traces de leurs dégâts.

2° Destruction massive par la chaleur de tous les parasites et des pontes d'œufs.

1. Voir I, in *Bulletin mensuel de la Soc. Linnéenne de Lyon*, IV, 1935, n° 4, p. 64 et n° 5, p. 76.